



Centre d'Innovation et de Recherche
pour l'Analyse et le Marquage

ÉTUDE D'UNE OEUVRE PEINTE PAR DIFFÉRENTES TECHNIQUES D'IMAGERIE

Constat d'état et expertise scientifique

Pour l'analyse d'une peinture de chevalet, l'utilisation conjointe de différentes techniques d'imagerie (lumière rasante, ultraviolet, réflectographie infrarouge, radiographie X) permet de mettre en évidence l'état de surface de l'œuvre, de révéler les techniques picturales utilisées, de rechercher d'éventuels motifs sous-jacents invisibles à l'œil nu (repentirs, dessin préparatoire, signature) et d'identifier des zones de retouches, de repeints et/ou de restaurations.

Toutes ces études sont effectuées sur le lieu de conservation du tableau, à l'aide d'appareillages portables. Les prises de vue sont enregistrées sur support numérique.

I - Observation en lumière visible

L'image en lumière visible est le témoin de l'observation première. Elle participe au constat d'état et sert de référence pour interpréter les images réalisées dans les autres domaines spectraux.

L'observation du tableau sous un éclairage rasant met en évidence toutes les aspérités et les reliefs superficiels (craquelures, soulèvements ou enfoncements éventuels de la matière picturale). Elle permet de caractériser l'état de conservation de la surface, de visualiser la présence d'altérations, de retouches et de restaurations éventuelles, ou encore d'apprécier les empâtements ou la fluidité de la peinture.

Ainsi, les retouches se décèlent d'ordinaire par leur différence de texture et l'absence de craquelures (dans certains cas, on observera de fausses craquelures, sans profondeur).

Le caractère frauduleux d'une signature peut également être identifié. Originale, ou au moins ancienne, elle se craquelle conformément au substrat pictural, alors que moderne, apposée *a posteriori* sur le réseau de craquelures, elle n'est pas fragmentée.

